

Moi, facho, parce que j'applaudis au démantèlement d'un camp de Roms à Villeron ?

écrit par ARG0 | 9 février 2023





J'ai visionné la vidéo de monsieur Pierre Cassen, dont j'apprécie grandement l'humour, concernant le démantèlement d'un camp de Roms dans la ville de Villeron dans le Val d'Oise.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/02/07/tziganophobie-a-villeron-ils-ont-ose-virer-les-roms/>

Il semble qu'une commentatrice ait pris le contenu de la vidéo au premier degré. Je me suis fait admonester pour avoir affirmé que c'est ce qu'il fallait faire. Même carrément traité de fachos en lisant bien entre les lignes.

Rappel des faits : la forêt où ces gens s'étaient installés est classée. C'est le poumon vert de la commune. Les installations de ces cabanes étaient illégales. Selon les habitants, il y avait des fleurs, de beaux arbres. Tout a disparu. Il y aurait eu des vols, des nuisances sonores, du bois a été coupé pour allumer des feux. Ces personnes ne respectaient apparemment aucune règle. Puisque je suis un misérable, sans cœur et sans pitié, je pense que, lors des prochains travaux dans ma maison, au lieu de vivre dans les gravats et de subir la retombée de poussières nocives, j'irai m'installer dans une forêt domaniale en y construisant une cabane avec le bois abattu sur place, et en me chauffant de même. Avec la crise de l'énergie, cela me semble tout naturel. Après tout, pourquoi pas? Je verrai

bien si les forces de l'ordre interviennent pour m'en déloger. Auquel cas je ferai appel aux associations humanitaires. Je doute fort qu'elles interviennent en ma faveur.

Je tiens à rappeler aux bonnes âmes de la paroisse que les pays d'où les Roms sont originaires reçoivent de l'argent de l'UE pour améliorer le sort de cette population. Ces sommes, importantes, ont dû emprunter des circuits extrêmement longs pour n'être pas encore parvenues à leurs destinataires. Sommes que nous abondonons par le biais de nos impôts, de nos taxes diverses et variées.

La personne qui m'a si sévèrement taclé aurait dû visionner les différentes émissions consacrées au travail des gendarmes et à la délinquance. Je regarde ce type de reportages pour m'informer; ce qui m'évite parfois de raconter n'importe quoi. Il y était question d'une communauté de Roms. Les policiers ont retrouvé des bidons de carburant dérobé aux routiers, aux automobilistes, carburant revendu au marché noir. Ils ont aussi découvert des quantités importantes de cuivre, cuivre bien sûr volé, et me semble-t-il des portables si j'ai bonne mémoire. Rajoutons à ça le «travail» des pickpockets, et vous aurez fait le tour de la situation. Il y a longtemps de cela, on pouvait prendre le métro sans risquer de se faire dépouiller; aujourd'hui mieux vaut être sur ses gardes.

Au risque de finir d'achever ma réputation, je vais évoquer le sort des gens du voyage. Dans la petite commune où je réside désormais, ces personnes arrivent généralement au printemps pour repartir à l'automne; un peu comme les hirondelles. Autant ces charmants oiseaux occupent pacifiquement notre ciel et nos vieilles granges où elles nidifient, autant nombre de ces voyageurs en caravanes nous ont apporté de nombreuses nuisances : ils ont détérioré les bouches d'incendie pour capter l'eau, au risque d'empêcher les pompiers d'intervenir en cas de sinistres, se sont branchés sur l'électricité communale pour faire tourner leurs appareils ménagers, ont abîmé la pelouse de notre stade, ont caillassé la voiture du maire adjoint venu aux nouvelles. Et ne parlons pas du papier toilette plein d'excréments qui orne nos haies et nos arbres, odeurs

comprises. Le maire a pris des mesures drastiques : les bornes d'incendie sont sécurisées, tous les endroits stratégiques ont été entourés de tranchées et d'énormes rochers, les bornes électriques rendues inaccessibles, la porte du stade renforcée. Du coup, on ne les a pas revus depuis un bon moment.

Sommes-nous des salauds, des fachos, des êtres sans humanité? Ceux qui le pensent vraiment devraient y réfléchir. Frédéric Bastiat, un économiste du XIX^{ème} siècle, affirmait qu'il y a ce qui se voit et ce qui ne se voit pas. Dans le cas présent, ce qui se voit, c'est que nous avons chassé les gens du voyage de notre petite localité. Ce qui peut faire grincer des dents de tous les grands humanitaires de notre beau pays. Et ils sont nombreux. **Ce qui ne se voit pas, c'est que ce sont les habitants de notre commune, votre serviteur compris, qui paient l'eau, l'électricité, et tous les dégâts occasionnés.** En plus de courir le risque de voir notre beau village brûler lors des périodes estivales. Je me conduirais ainsi, je finirais en correctionnelle. Eux ne sont même pas inquiétés.

Les personnes qui critiquent les habitants des localités qui refusent d'accueillir des migrants, des Roms ou des gens du voyage, sont souvent ceux qui n'en voudraient pas chez eux. C'est comme les centrales nucléaires, les prisons ou les éoliennes. On en veut bien, à condition que ça soit chez le voisin. Je ne possède pas du tout ce type de mentalité. Je compatis avec ceux qui sont obligés de subir.

Je ne suis pas un être dénué de sentiments. Je fais des dons à des associations, mais pas n'importe lesquelles. Je donne toujours une pièce à des personnes dans la détresse, la vraie, pas à ceux qui me rackettent aux feux tricolores. La misère, la vraie, celle qui ne se montre pas, qui se fait discrète, silencieuse, je la côtoie quotidiennement. Des retraités qui achètent de la viande pour animaux alors qu'ils n'en possèdent pas, qui ne se chauffent pas de tout l'hiver depuis des années, qui fouillent dans les poubelles des supermarchés, qui ne font qu'un repas par jour. D'autres dorment dans leurs voitures, dans la rue. J'ai vu à la

caisse d'un magasin un FDS chercher de la monnaie pour payer des viennoiseries bon marché qu'il a dévorées ensuite à la sortie de la caisse. Cela se voyait qu'il ne mangeait pas à sa faim. S'il n'avait pas eu assez d'argent pour régler la note, j'aurais complété le montant de son achat. Je l'ai laissé faire, car j'estime qu'il faut respecter la dignité de chaque personne. Un autre jour, j'ai donné un peu d'argent à une jeune fille qui faisait la manche à la sortie de chez Leroy-Merlin, enveloppée dans une couverture.

Ces personnes ne font pas la une des journaux ni des autres médias car ils ne sont pas vendeurs. Souvent, ils meurent dans l'indifférence générale. Mieux vaut s'apitoyer sur le sort des migrants, des Roms, ça vous pose une personne, ça vous vaut l'admiration du club très fermé des bien-pensants et bien-pensantes de notre beau pays. **Eh bien, savez-vous ce que j'en pense? Je me fiche totalement des avis des bien-pensants et bien-pensantes.** Je les laisse à leurs bons sentiments à géométrie variable. Je ne suis plus étonné que notre pays soit bientôt en voie de cessation de paiement et en instance de disparition. Au moins, je ne m'en sens pas responsable. C'est une bien maigre consolation au regard des épreuves qui nous attendent.

ARGO